

MEMORIAL  **Memorial**
DU des
GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG. **Großherzogthums Luxemburg.**

SAMEDI, 23 mai 1885.

N. 32.

Samstag, 23. Mai 1885.

Loi du 19 mai 1885, sur la chasse.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu :

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 5 mai 1885, et celle du Conseil d'État du 25 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote :

Avons ordonné et ordonnons :

TITRE I^{er}. — *De l'exercice du droit de chasse.*

Art. 1^{er}. Nul ne pourra se livrer à l'exercice de la chasse, sauf les exceptions ci-après, si la chasse n'est pas ouverte et s'il ne lui a pas été délivré un permis de chasse.

Art. 2. Les permis de chasse seront délivrés sur l'avis du bourgmestre, du commissaire de district et du procureur d'État, par le membre du Gouvernement chargé du service afférent.

Les permis sont personnels; ils sont valables pour tout le Grand-Duché et pour une année, qui commence au 1^{er} août et finit au 31 juillet.

Ils ne seront délivrés qu'aux personnes qui justifieront — ou bien qu'elles ont le droit de chasser soit sur une étendue de terrain de deux

Gesetz vom 19. Mai 1885, die Jagd betreffend.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 5. Mai 1885, und derjenigen des Staatsrathes vom 15. desselben Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird;

Saben verordnet und verordnen :

Titel I. — Von der Ausübung des Jagdrechtes.

Art. 1. Niemand darf die Jagd bei verbotener Zeit und ohne Jagderlaubnißschein ausüben, vorbehaltlich der unten vorgesehenen Ausnahmefälle.

Art. 2. Die Jagderlaubnißscheine werden von dem zuständigen Regierungsmitgliede, auf Grund eines Gutachtens des Bürgermeisters, des Distrikts-Commissars und des Staatsanwalts ausgestellt.

Die Scheine lauten auf die Person und haben für das ganze Großherzogthum Gültigkeit während eines mit dem 1. August beginnenden und mit dem 31. Juli abschließenden Jahres.

Sie werden nur solchen Personen ausgestellt, welche den Nachweis liefern, daß sie das Jagdrecht auf einer Bodenfläche von mindestens zwei

cents hectares au moins, situés dans la même commune ou dans des sections adjacentes de communes voisines, soit sur un terrain d'un seul tenant de vingt-cinq hectares au moins, — ou bien qu'elles sont personnellement inscrites ou que leurs père ou mère sont inscrits pour une cote de vingt francs au moins, soit aux rôles de la contribution foncière, soit à ceux de la contribution mobilière, soit à deux contributions réunies.

Ces faits doivent être justifiés par écrit et certifiés par le collège des bourgmestre et échevins de la commune de la situation des biens.

Art. 3. Il pourra être accordé, sur la demande d'un propriétaire ou locataire de chasse, se trouvant dans les conditions indiquées au § 3 de l'art. 2, des permis de chasse valables pour cinq jours seulement, à des Luxembourgeois résidant à l'étranger, et à des étrangers non résidant dans le Grand-Duché.

Ces permis ne peuvent être accordés plus de deux fois, dans la même année de chasse, à la même personne.

Ils seront délivrés par les commissaires de district.

Le permis de cinq jours devra être demandé par écrit ; le signataire de la demande est responsable des amendes, frais et réparations civiles auxquels le porteur du permis pourra être condamné en vertu des dispositions de la présente loi.

Art. 4. Il pourra être délivré des permis d'un an valables seulement pour l'établissement de tenderies.

Ces permis seront délivrés par les commissaires de district.

La possession d'un permis de chasse d'un an dispense de l'obligation de se munir d'un permis spécial de tenderies.

Art. 5. Les permis de chasse valables pour un an seront passibles d'un droit de cinquante francs. Les avis requis sont dispensés des droits de timbre et d'enregistrement.

hundert in derselben Gemeinde oder in den angrenzenden Sektionen von Nachbargemeinden belegenen Hektaren oder auf einer Fläche von mindestens fünfundzwanzig zusammenliegenden Hektaren besitzen, oder aber daß sie, oder ihr Vater oder ihre Mutter in der Grund- oder Mobilitätssteuerrolle oder in beiden zusammen für eine Steuerquote von mindestens zwanzig Franken eingetragten sind.

Das Vorhandensein dieser Voraussetzungen muß urkundlich und durch Beglaubigung seitens des Schöffenkollegiums der Gemeinde, in welcher die Güter liegen, erwiesen sein.

Art. 3. Auf Ansuchen eines Jagdeigentümers oder Jagdpächters, welcher die in § 3 des Art. 2 angegebenen Bedingungen erfüllt, kann Luxemburgern, welche im Auslande ansässig sind, sowie Fremden, welche nicht im Großherzogthum ansässig sind, ein für die Dauer von fünf Tagen gültiger Jagderlaubnißschein ausgestellt werden.

Diese Scheine können einer und derselben Person nicht mehr als zweimal in demselben Jagdjahre bewilligt werden.

Sie werden vom Distriktskommissar ausgestellt.

Die Ausstellung eines auf die Dauer von fünf Tagen gültigen Scheines muß schriftlich nachgesucht werden ; der Unterzeichner des Gesuchs ist haftbar für die Bußen, Kosten und den Schadenersatz, zu welchen der Inhaber des Scheines auf Grund gegenwärtigen Gesetzes verurtheilt werden kann.

Art. 4. Es dürfen Erlaubnißscheine zum Schlingenstellen auf ein Jahr ausgestellt werden.

Diese Scheine werden vom Distriktskommissar ausgestellt.

Der Inhaber eines auf ein Jahr lautenden Jagderlaubnißscheines bedarf eines speciellen Erlaubnißscheines zum Schlingenstellen nicht.

Art. 5. Die für die Dauer eines Jahres gültigen Jagderlaubnißscheine unterliegen einer Gebühr von fünfzig Franken. Die erforderlichen Gutachten sind frei von Einregistrirungs- und Stempeltaxen.

Les permis de tenderies donneront ouverture à un droit de trois francs.

Pour les permis de chasse de cinq jours, il sera perçu un droit de cinq francs.

Art. 6. Le permis de chasse sera refusé :

1° à tout individu qui, par une condamnation judiciaire, a été privé de l'un ou de plusieurs des droits énumérés dans l'art. 31 du Code pénal ;

2° à tout condamné à un emprisonnement de plus de six mois, pour rébellion ou violences envers les agents de l'autorité publique ;

3° à tout condamné pour délit de menaces écrites ou de menaces verbales avec ordre ou condition, de dévastation d'arbres ou de récoltes sur pied, de plants venus naturellement ou faits de mains d'homme ;

4° à ceux qui auront été condamnés pour vagabondage, mendicité, vol, escroquerie, abus de confiance ou banqueroute ;

5° à ceux qui auront été condamnés, du chef de crimes correctionnalisés, à un emprisonnement de trois mois au moins ;

6° à ceux qui auront été condamnés pour délit de chasse commis avec une des circonstances aggravantes prévues à l'art. 20 de la présente loi.

La défense d'accorder le permis de chasse aux condamnés dont il est question aux n°s 1 à 5 ci-dessus cessera dix ans après l'expiration de la peine, et dans le cas du n° 6, cinq ans après que la condamnation aura été purgée.

Art. 7. Le permis de chasse ne sera pas délivré :

1° aux mineurs qui n'auront pas dix-sept ans accomplis ;

2° aux mineurs de dix-sept à vingt-et-un ans, à moins que le permis ne soit demandé par eux avec l'assistance de leurs pères ou tuteurs

Die Erlaubnißscheine zum Echlingenstellen werden gegen Entrichtung einer Gebühr von drei Franken verabsolgt.

Für die Jagderlaubnißscheine auf fünf Tage wird eine Gebühr von fünf Franken erhoben.

Art. 6. Der Jagderlaubnißschein wird verweigert:

1° jedem, der in Folge einer richterlichen Verurtheilung eines oder mehrerer der in Art. 31 des Strafgesetzbuches aufgezählten Rechte verlustig geworden ist;

2° jedem, der zu mehr als sechs Monaten Gefängnißstrafe wegen Rebellion oder Gewaltthätigkeiten gegen die Agenten der öffentlichen Macht verurtheilt worden ist;

3° jedem, der wegen schriftlicher Drohungen oder wegen mündlicher Drohungen unter Aufforderung oder Stellung von Bedingungen, wegen Verwüstung von Bäumen oder stehenden Früchten, von natürlich entstandenen oder durch Menschenhand hergestellten Pflanzungen eine Verurtheilung erfahren hat;

4° allen, welche wegen Landstreicherei, Bettelei, Diebstahls, Prellerei, Vertrauensbruch oder Bankerutts verurtheilt worden sind;

5° denjenigen, über welche wegen vor das Zuchtpolizeigericht verwiesener Verbrechen eine Gefängnißstrafe von mindestens drei Monaten verhängt worden ist;

6° denjenigen, welche unter einem der in Art. 20 gegenwärtigen Gesetzes vorgesehenen erschwerenden Umständen wegen Jagdfrevels verurtheilt worden sind.

Das Verbot, den unter Nr. 1 bis 5 bezeichneten Verurtheilten einen Jagderlaubnißschein auszustellen, hört zehn Jahre, und in dem unter Nr. 6 vorgesehenen Falle, fünf Jahre nach Abbüßung der Strafe auf.

Art. 7. Der Jagderlaubnißschein wird nicht verabsolgt:

1° den Unmündigen, welche das siebenzehnte Lebensjahr nicht zurückgelegt haben;

2° den im Alter von siebenzehn bis einundzwanzig Jahren stehenden Unmündigen, es müßte denn der Jagdschein von ihnen unter Beistand des Vaters

et, dans ce cas, le père ou le tuteur devra justifier que le mineur remplit l'une ou l'autre des deux conditions prévues au § 3 de l'art. 2 ;

3° aux interdits et à tout individu notoirement connu pour ne pas être sain d'esprit ;

4° aux gardes-champêtres ou forestiers, ni aux gardes-pêche de l'État, des communes ou des établissements publics ;

5° aux gardes-champêtres ou forestiers des particuliers, à moins qu'ils aient le droit de chasser sur une étendue de terrain de deux cents hectares au moins, situés dans la même commune ou dans des sections adjacentes de communes voisines, soit sur un terrain d'un seul tenant de vingt-cinq hectares au moins.

Art. 8. De même le permis de chasse ne sera pas accordé :

1° à ceux qui, par suite de condamnation, sont privés du droit de port d'armes ;

2° à ceux qui n'auront pas exécuté les condamnations prononcées contre eux pour l'un des délits prévus par la présente loi ;

3° à tout condamné pour crime à un emprisonnement de trois mois au moins ou placé sous la surveillance spéciale de la police.

Art. 9. Le permis pour tenderies sera refusé aux personnes se trouvant dans l'un des cas de l'art. 6 ou du n° 3 de l'art. 8 de la présente loi.

Il ne sera pas délivré :

1° aux mineurs qui n'auront pas dix ans accomplis ;

2° aux gardes-champêtres ni aux gardes-pêche de l'État, des communes ou des établissements publics ;

3° à ceux qui n'auront pas exécuté les condamnations prononcées contre eux pour l'un des délits prévus par la présente loi.

oder des Vormundes nachgesucht werden, in welchem Falle der Vater oder Vormund den Nachweis erbringen muß, daß der Unmündige die eine oder die andere der in § 3 des Art. 2 vorgesehenen Bedingungen erfüllt ;

3° den Interdicirten sowie jeder notorisch als geisteskrank bekannten Person ;

4° den Flurschützen, Förstern und Fischereihütern des Staates, der Gemeinden oder öffentlicher Anstalten ;

5° den Privatsflurschützen oder Privatförstern, sie müßten denn das Jagdrecht auf einer Bodenfläche von mindestens zweihundert in derselben Gemeinde oder in den angrenzenden Sectionen von Nachbargemeinden belegenen Hektaren, oder auf einer Fläche von mindestens fünfundzwanzig zusammenhängenden Hektaren haben.

Art. 8. Der Jagderlaubnißschein wird ferner verweigert :

1° denjenigen, welche in Folge einer Verurtheilung des Rechtes, Waffen zu tragen, verlustig geworden sind ;

2° denjenigen, welche der wegen eines durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Vergehens gegen sie erkannten Verurtheilung nicht nachgekommen sind ;

3° jedem, der wegen Verbrechen zu mindestens dreimonatlicher Gefängnißstrafe verurtheilt, oder welcher unter die specielle Aufsicht der Polizei gestellt worden ist.

Art. 9. Der Erlaubnißschein zum Schlingenstellen wird demjenigen verweigert, der sich in einem der in Art. 6 oder unter Nr. 3 des Art. 8 des gegenwärtigen Gesetzes vorgesehenen Fälle befindet.

Er wird nicht verabfolgt :

1° den Unmündigen, welche das zehnte Lebensjahr nicht zurückgelegt haben ;

2° den Flurschützen und Fischereihütern des Staates, der Gemeinden oder öffentlicher Anstalten ;

3° denjenigen, welche der wegen eines durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Vergehens gegen sie erkannten Verurtheilung nicht nachgekommen sind.

Art. 10. Le propriétaire ou possesseur peut chasser ou faire chasser, en tout temps, sans permis de chasse, dans ses possessions attenantes à une habitation et entourées d'une clôture continue faisant obstacle à toute communication avec les héritages voisins.

Art. 11. Des arrêtés ministériels, publiés au moins cinq jours à l'avance, détermineront l'époque de l'ouverture et celle de la clôture de la chasse, soit dans les bois, soit en plaine, dans chaque district administratif ou partie de district administratif.

Ces époques pourront, en outre, varier suivant les divers modes de chasse et les différentes espèces de gibier.

Toutefois l'ouverture de la chasse au chien courant n'aura pas lieu avant le 15 septembre.

La chasse en plaine, sauf celle au gibier d'eau et de marais qui s'exercera le long des cours d'eau, dans les marais et sur les étangs, devra être fermée au plus tard le 15 décembre de chaque année.

Art. 12. Il est interdit de mettre en vente, de vendre, d'acheter, de colporter ou de transporter du gibier pendant le temps où la chasse n'en est pas permise. La mise en vente, la vente et le colportage sont également interdits le jour de l'ouverture de la chasse, tandis que la mise en vente, la vente, l'achat, le colportage et le transport du gibier sont permis pendant les trois jours qui suivent la clôture de la chasse.

Il est également interdit aux marchands de comestibles, traiteurs et aubergistes de détenir, même hors leur domicile, ce gibier, comme à toute personne de le récèler ou détenir pour le compte des marchands ou trafiquants.

L'interdiction dont s'agit s'applique également et en tout temps au gibier pris au moyen d'engins prohibés.

Toutefois, la recherche à domicile n'en pourra être faite que chez les aubergistes, les marchands de comestibles et dans les lieux ouverts au public.

Le gibier sera immédiatement saisi, confis-

Art. 10. Der Eigenthümer oder Besitzer kann in seinen an ein Wohnhaus stoßenden Gütern, wenn dieselben mit einer ununterbrochenen, jede Verbindung mit dem benachbarten Grundstück verhindernden Einfriedigung versehen sind, zu jeder Zeit und ohne Jagdlaubnißschein jagen oder jagen lassen.

Art. 11. Der Tag der Eröffnung und der Schließung der Jagd in den Wäldern oder auf freiem Felde, für jeden Verwaltungsbezirk oder Theil eines Verwaltungsbezirks, wird durch ministeriellen Beschluß festgesetzt, welcher fünf Tage zum Voraus zu veröffentlichen ist.

Diese Zeitpunkte können außerdem nach Maßgabe der verschiedenen Jagd- und Wildarten wechseln.

Die Eröffnung der Jagd mit Jagdhunden kann jedoch nicht vor dem 15. September stattfinden.

Die Jagd auf freiem Felde, mit Ausschluß der Jagd auf Wasser- und Sumpfvögel längs der Wasserläufe, in Sümpfen und auf Weihern, muß spätestens am 15. Dezember jedes Jahres geschlossen werden.

Art. 12. Es ist untersagt, bei geschlossener Jagd Wild feil zu bieten, zu verkaufen, zu kaufen, zu kolportiren oder zu transportiren. Das Feilbieten, der Verkauf und das Kaufiren sind ebenfalls am Tage der Eröffnung der Jagd verboten, während das Feilbieten, der Verkauf, der Ankauf und der Transport des Wildes, sowie das Kaufiren mit demselben während der drei auf die Schließung der Jagd folgenden Tage gestattet ist.

Den Victualienhändlern, Speise- und Schenkwirthen ist es gleichfalls untersagt, selbst außerhalb ihrer Wohnung dieses Wild aufzubewahren. Ferner ist es jedermann verboten, solches für Personen, welche damit Handel treiben, zu hehlen oder aufzubewahren.

Fragliches Verbot findet gleichfalls und zu jeder Zeit Anwendung auf Wild, welches vermittelst verbotener Geräthe gefangen worden ist.

Haussuchungen nach solchem Wild dürfen indeß nur bei Gastwirthen, bei Victualienhändlern und in öffentlichen Lokalen vorgenommen werden.

Das Wild ist sofort in Beschlag zu nehmen, ein-

qué et mis à la disposition de l'Administration communale du lieu où la contravention aura été constatée, pour être remis aux hospices ou au bureau de bienfaisance de la commune.

Est excepté de la défense du présent article le gibier, vivant ou mort, introduit de l'étranger, en peau ou en plumes, si l'origine en est constatée, et le gibier saisi pour être remis aux hospices ou au bureau de bienfaisance ou vendu au profit de ces établissements, le tout conformément aux dispositions réglementaires à prendre par le Gouvernement.

Art. 13. Dans le temps où la chasse est ouverte, le permis de chasse donne à celui qui l'a obtenu, le droit de chasser de jour, à tir et à courre, sur les terres dont il a la chasse et sur toutes autres, avec le consentement des propriétaires ou locataires exerçant le droit de chasse.

Tous autres moyens de chasse sont formellement prohibés.

Est notamment interdite la chasse au filet, lacet, bricoles et trappes.

Néanmoins, le membre du Gouvernement chargé du service afférent prendra des arrêtés pour déterminer :

1° l'époque de la chasse aux oiseaux de passage et les modes et procédés de cette chasse ;

2° le temps pendant lequel il sera permis de chasser le gibier d'eau et de marais, dans les marais, sur les étangs et rivières ;

3° les espèces d'animaux malfaisants que le propriétaire, possesseur ou fermier pourra détruire, en tout temps, sur ses terres, et les conditions de l'exercice de ce droit ;

4° les espèces d'animaux que le propriétaire, possesseur ou fermier pourra repousser ou détruire ou faire repousser ou détruire, même avec des armes à feu, sur son terrain, lorsque ces animaux causent du dommage à sa propriété ou lorsque le danger du dommage est imminent.

zuziehen und der Gemeindeverwaltung des Ortes, wo die Uebertretung constatirt worden, zur Verfügung zu stellen, um an die Hospitäler oder an das Wohlthätigkeitsbureau der Gemeinde abgeliefert zu werden.

Ausgeschlossen von dem Verbot gegenwärtigen Artikels ist das aus dem Auslande im Fell oder in Federn eingeführte Wild, es mag lebendig oder todt sein, sobald dessen Herkunft festgestellt ist, sowie das in Beschlag genommene Wild, welches den Hospitälern oder dem Wohlthätigkeitsbureau übergeben oder zu Gunsten dieser Anstalten verkauft werden soll, alles gemäß den von der Regierung zu treffenden regulatorischen Bestimmungen.

Art. 13. So lange die Jagd geöffnet ist, verleiht der Jagdschein dem Inhaber desselben das Recht, auf Grundstücken, deren Jagd ihm gehört, und auf allen anderen mit Einwilligung der jagdberechtigten Eigenthümer oder Pächter, bei Tage mit Schießen und Hasen zu jagen.

Alle anderen Arten zu jagen sind ausdrücklich untersagt.

Verboten ist namentlich das Jagen mit Netzen, Dohnen, Schlingen und Fallen.

Jedoch wird das zuständige Regierungsmitglied durch Beschlüsse bestimmen :

1° die Zeit und die Art und Weise der Jagd auf Zugvögel ;

2° die Zeit, während welcher die Jagd auf Wasser- und Sumpfvögel in Sümpfen, auf Weihern und Flüssen gestattet ist ;

3° die Arten schädlicher Thiere, die der Grundeigenthümer, Besitzer oder Pächter auf seinem Grund und Boden zu jeder Zeit vertilgen kann, sowie die Bedingungen, unter welchen dies Recht ausgeübt werden darf ;

4° die Arten von Thieren, die der Grundeigenthümer, Besitzer oder Pächter auf seinem Boden vertreiben oder vertilgen darf, oder vertreiben oder vertilgen lassen darf, selbst mit Feuerge-
wehren, wenn diese Thiere auf seinem Eigenthum Schaden stiften oder dringend befürchten lassen.

Le même membre du Gouvernement pourra prendre également des arrêtés :

- 1° pour prévenir la destruction des oiseaux et des nids d'oiseaux ;
- 2° pour interdire momentanément la chasse en temps de neige.

TITRE II. — *Des peines.*

Art. 14. Seront condamnés à une amende d'un franc à vingt-cinq francs :

1° ceux qui auront contrevenu aux arrêtés du Gouvernement, concernant le mode de capture des oiseaux, la destruction ou le transport des oiseaux ou des nids, œufs et couvées d'oiseaux ;

2° ceux qui auront pris ou détruit volontairement des nids, œufs ou couvées de bécasses, de faisans, de gélinottes, de perdrix ou de cailles ; ceux qui auront transporté, mis en vente ou vendu les susdits œufs ou couvées, de même que ceux qui, dans le temps où la chasse est close, auront laissé divaguer des chiens dans les bois, vignes, prés, champs ou pâturages.

Art. 15. Seront condamnés à une amende de vingt-six francs à soixante francs :

1° les gardes-forestiers ou gardes-champêtres de l'État ou des communes, trouvés dans les bois ou les campagnes, munis de leur fusil et accompagnés de chiens de chasse, ou porteurs d'armes à feu autres que celles prescrites pour leur service, ou porteurs de leurs armes de service chargées à plomb.

Cette disposition est également applicable aux gardes particuliers qui n'ont pas obtenu de permis de chasse ni la permission de chasser ;

2° ceux qui auront tendu des lacets aux oiseaux de passage ou aux petits oiseaux, d'après les modes permis par le Gouvernement, mais sans le consentement du propriétaire du terrain, lorsque la chasse n'est pas louée, ou du locataire de la chasse, sur le terrain dont la chasse est mise en location ;

3° ceux qui, sans permis de chasse ou de tenderies, auront établi une tenderie.

Daselbe Regierungsmitglied kann ebenfalls Beschlüsse fassen :

- 1° um die Vertilgung der Vögel und die Aushebung der Vogelnester zu verhüten ;
- 2° um bei Schnee die Jagd vorübergehend zu untersagen.

Titel II. — Von den Strafen.

Art. 14. Zu Geldstrafe von einem Franken bis zu fünfundzwanzig Franken werden verurtheilt :

1° diejenigen, welche den Regierungsbeschlüssen betreffs der Arten des Vogelfangens, der Vertilgung oder des Transportes der Vögel oder Vogelnester, der Eier und der Vogelbruten zumiderhandeln ;

2° diejenigen, welche Nester, Eier oder Bruten von Schnepfen, Fasanen, Hahelhühnern, Feldhühnern oder Wachteln freiwillig ausgehoben oder zerstört haben ; diejenigen, welche gedachte Eier oder Bruten transportirt, feilgeboten oder verkauft haben, sowie diejenigen, welche bei geschlossener Jagd ihre Hunde in den Wäldern, Weinbergen, Wiesen, Feldern oder Weiden haben herumlaufen lassen.

Art. 15. Zu Geldstrafe von sechsundzwanzig bis sechzig Franken werden verurtheilt :

1° die Forst- oder Feldhüter des Staates oder der Gemeinden, welche mit ihrem Gewehr und in Begleitung von Jagdhunden, oder mit anderen als den zum Dienst vorgeschriebenen Schusswaffen, oder mit ihren mit Schrot geladenen Dienstgewehren in den Wäldern oder auf freiem Felde angetroffen werden.

Diese Bestimmung findet auch Anwendung auf die Privathüter, welche weder Jagderlaubnißschein noch Einwilligung zu jagen erhalten haben ;

2° wer zwar auf die von der Regierung gestattete Art und Weise, aber ohne Einwilligung des Eigenthümers des Bodens, falls die Jagd nicht verpachtet ist, oder des Jagdpächters, falls es sich um verpachteten Grund und Boden handelt, Schlingen für Zug- oder kleine Vögel gestellt hat ;

3° wer ohne Jagd- oder ohne Schlingenstellen-Erlaubnißschein Schlingen gestellt hat.

Art. 16. Seront condamnés à une amende de vingt-six francs à cent francs :

1° ceux qui auront chassé sans permis de chasse, ou qui auront établi une tenderie en temps prohibé ;

2° ceux qui auront chassé sans le consentement de l'ayant-droit à la chasse, alors que la chasse est ouverte et le terrain dépouillé de ses fruits ;

3° ceux qui auront contrevenu aux arrêtés du Gouvernement concernant les oiseaux de passage, le gibier d'eau, la chasse à la neige, les battues, l'emploi des lévriers et des chiens courants ;

4° ceux qui seront détenteurs ou seront trouvés munis ou porteurs de filets, engins ou autres instruments de chasse prohibés ;

5° les ayants-droit à la chasse qui auront chassé sans le consentement du propriétaire sur un terrain non encore dépouillé de ses fruits ou dans les pépinières ;

6° ceux qui auront chassé sur un chemin public, à moins qu'ils n'aient le droit de chasse sur le terrain adjacent, sans préjudice aux défenses spéciales concernant les voies ferrées.

Art. 17. Seront condamnés à une amende de cinquante francs à deux cents francs :

1° ceux qui auront fait de fausses déclarations pour obtenir un permis de chasse ;

2° ceux qui auront chassé en temps prohibé ;

3° ceux qui auront chassé pendant la nuit ou à l'aide d'engins ou d'instruments prohibés ;

4° ceux qui auront chassé, sans le consentement de l'ayant-droit à la chasse, sur le terrain d'autrui, entouré d'une clôture continue faisant obstacle à toute communication avec les héritages voisins, mais non attenant à une habitation ;

5° ceux qui auront chassé sur un terrain non encore dépouillé de ses fruits, sans le consentement du propriétaire et en outre de celui du locataire, si la chasse est louée ;

6° ceux qui auront transporté, mis en vente, colporté, vendu, détenu pour les marchands,

Art. 16. Zu Geldstrafe von sechsundzwanzig bis hundert Franken werden verurtheilt :

1° wer ohne Jagderlaubnißschein gejagt oder bei verbotener Zeit Schlingen gestellt hat ;

2° wer bei geöffneter Jagd und abgeernteten Feldern ohne Einwilligung des Jagdberechtigten die Jagd ausgeübt hat ;

3° wer den Regierungsbeschlüssen in Betreff der Zugvögel, der Wasservögel, der Jagd bei Schnee, der Treibjagden, des Gebrauchs der Wind- und Jagdhunde zuwidergehandelt hat ;

4° die Inhaber von Netzen, oder andern verbotenen Jagdwerkzeugen, oder wer mit solchen versehen angetroffen wird ;

5° die Jagdberechtigten, welche ohne Einwilligung des Eigenthümers auf einem noch nicht abgeernteten Grund und Boden oder in Baum- schulen die Jagd ausgeübt haben ;

6° wer auf öffentlichen Wegen gejagt hat, ohne das Jagdrecht auf dem angrenzenden Grunde zu besitzen, unbeschadet der speziellen Verbote in Betreff der Schienenwege.

Art. 17. Zu Geldstrafe von fünfzig bis zweihundert Franken werden verurtheilt :

1° wer falsche Angaben behufs Erlangung eines Jagderlaubnißscheines gemacht hat ;

2° wer bei verbotener Zeit gejagt hat ;

3° wer zur Nachtzeit oder mit verbotenen Jagdwerkzeugen gejagt hat ;

4° wer ohne Einwilligung des Jagdberechtigten auf einem fremden Grundstück gejagt hat, welches mit einer fortlaufenden, jede Verbindung mit dem benachbarten Grundstück hindernden Einfriedigung umgeben ist, ohne aber an ein Wohnhaus zu stoßen ;

5° wer ohne Einwilligung des Eigenthümers sowie des Pächters, falls die Jagd verpachtet ist, auf einem noch nicht abgeernteten Grundstück gejagt hat ;

6° wer zur Zeit, wo der Transport, das Feilbieten, der Hausierhandel, der Verkauf und der

ou acheté du gibier, pendant le temps où le transport, la mise en vente, le colportage, la vente et l'achat en sont prohibés; de même que ceux qui auront transporté, mis en vente, colporté, vendu, détenu pour les marchands, ou acheté pour revendre du gibier pris au moyen d'engins ou d'instruments dont l'usage est interdit;

7° ceux qui auront employé des drogues ou appâts qui sont de nature à enivrer le gibier ou à le détruire. Cette disposition ne s'applique pas aux animaux malfaisants.

La peine de l'emprisonnement de trois jours à un mois pourra en outre être prononcée dans les cas prévus au présent article.

Les peines seront toujours portées au maximum, lorsque les délits prévus au présent article auront été commis par les gardes-champêtres ou gardes-forestiers des communes, d'établissements publics ou de particuliers, les gendarmes et les employés de douane.

Art. 18. Les pommes de terre ne sont pas considérées comme récolte au regard des n°s 5 des art. 16 et 17 de la présente loi.

Pourra être considéré comme délit de chasse, le fait du passage des chiens courants sur l'héritage d'autrui, lorsque ces chiens seront à la suite d'un gibier, lancé sur la propriété où leurs maîtres ont le droit de chasse, sauf l'action civile, s'il y a lieu, en cas de dommages.

Art. 19. Celui qui aura chassé sur le terrain d'autrui sans son consentement, si ce terrain est attenant à une maison habitée ou servant à l'habitation, et s'il est entouré d'une clôture continue faisant obstacle à toute communication avec les héritages voisins, sera puni d'une amende de cinquante francs à trois cents francs et pourra l'être d'un emprisonnement de six jours à trois mois.

Si le délit a été commis la nuit, l'amende pourra être portée à mille francs et l'emprisonnement à une année, le tout sans préjudice,

Ankauf des Wildes unterjagt ist, Wild transportirt, feilgeboten, zum Verkauf herumgetragen, verkauft, für Händler aufbewahrt, oder angekauft hat; sowie auch diejenigen, welche Wild, das vermittels verbotener Jagdwerkzeuge erlangt worden, transportirt, feilgeboten, zum Verkauf herumgetragen, verkauft, für Händler aufbewahrt, oder zum Wiederverkauf gekauft haben;

7° wer Drogen oder Anfirrungsmittel gebraucht hat, welche das Wild betäuben oder tödten. Diese Bestimmung ist auf die schädlichen Thiere nicht anwendbar.

Außerdem kann in den durch gegenwärtigen Artikel vorgesehenen Fällen eine Gefängnißstrafe von drei Tagen bis zu einem Monat verhängt werden.

Das Maximum der Strafen kommt stets zur Anwendung, wenn die in gegenwärtigem Artikel vorgesehenen Vergehen von Forst- oder Feldhütern der Gemeinden, öffentlicher Anstalten oder der Privaten, von Gendarmen oder Zollbeamten verübt worden sind.

Art. 18. Die Kartoffeln werden nicht als Erntefrüchte im Sinne der Nr. 5 der Art. 16 und 17 gegenwärtigen Gesetzes betrachtet.

Das Überlaufen der Jagdhunde auf fremdes Eigenthum, wenn dieselben ein Wild verfolgen, das auf dem Grundbesitz, auf dem die Eigenthümer derselben das Jagdrecht haben, aufgejagt worden ist, kann als Jagdvergehen betrachtet werden, unbeschadet der etwaigen Civilklage im Falle eines Schadens.

Art. 19. Wer auf dem Grundstück eines Anderen ohne dessen Einwilligung gejagt hat, wird, falls dieses Grundstück an ein bewohntes oder als Wohnung dienendes Haus fließt und mit einer ununterbrochenen, jede Verbindung mit dem benachbarten Grundstück hindernden Einfriedigung umschlossen ist, mit Geldstrafe von fünfzig bis dreihundert Franken bestraft; es kann aber auch eine Gefängnißstrafe von sechs Tagen bis zu drei Monaten verhängt werden.

Ist das Vergehen zur Nachtzeit verübt worden, so kann die Buße auf tausend Franken und die Gefängnißstrafe auf ein Jahr erhöht werden, alles

s'il y a lieu, de plus fortes peines prononcées par le Code pénal.

Art. 20. Les peines ci-dessus pourront être portées au double, si le délinquant était en état de récidive, s'il était déguisé ou masqué, s'il a usé ou tenté d'user d'un permis de chasse ou de tenderies qui ne lui était pas personnel, s'il a usé de violences envers les personnes, ou s'il a fait des menaces, sans préjudice, s'il y a lieu, de plus fortes peines prononcées par la loi.

Art. 21. Il y a récidive, lorsque, dans les douze mois qui ont précédé l'infraction, le délinquant a été condamné en vertu de la présente loi.

Art. 22. Tout jugement de condamnation prononcera la confiscation des filets, engins et autres instruments de chasse; il ordonnera en outre la destruction des engins prohibés.

Il prononcera également la confiscation des armes, excepté quand le délit aura été commis par un individu muni d'un permis de chasse, dans le temps où la chasse est autorisée.

Si les armes, filets, engins ou autres instruments de chasse n'ont pas été saisis ou remis immédiatement entre les mains de l'agent verbalisant, le délinquant sera condamné à en payer la valeur, suivant la fixation qui en sera faite par le jugement, sans qu'elle puisse être inférieure à cent francs pour une arme à feu.

Les armes, filets ou engins abandonnés seront déposés au greffe. La confiscation et, s'il y a lieu, la destruction en seront ordonnées sur le vu du procès-verbal, par la chambre du conseil.

La quotité des dommages et intérêts est laissée à l'appréciation des tribunaux; toutefois pour le fait de chasse, ils ne pourront être au-dessous de trente francs.

Art. 23. Tout individu convaincu de plusieurs contraventions encourra la peine de chacune d'elles.

unbeschadet etwaiger schärferer durch das Strafgesetzbuch verhängter Strafen.

Art. 20. Wenn der Thäter sich im Rückfalle befindet, wenn er vermunnt oder verlarvt war, wenn er von einem nicht auf seinen Namen ausgestellten Jagd- oder Schlingenstellen-Erlaubnißschein Gebrauch gemacht oder davon Gebrauch zu machen versucht hat, wenn er gegen Personen gewalthätig vorgegangen ist, oder wenn er Drohungen ausgesprochen, können obige Strafen verdoppelt werden, unbeschadet etwaiger schärferer durch das Gesetz verhängter Strafen.

Art. 21. Rückfall ist vorhanden, wenn der Thäter innerhalb der zwölf der Zuwiderhandlung vorausgehenden Monate in Ausführung gegenwärtigen Gesetzes verurtheilt worden ist.

Art. 22. Jedes verurtheilende Erkenntniß verordnet die Beschlagnahme der Netze und andern Jagdgeräthe; es verordnet ferner die Zerstörung der verbotenen Jagdwerkzeuge.

Es verordnet desgleichen die Beschlagnahme der Gewehre, außer wenn das Vergehen von einer mit einem Jagderlaubnißschieine versehenen Person zu der Zeit verübt worden, wo die Jagd erlaubt ist.

Sind die Gewehre, Netze oder andere Jagdwerkzeuge nicht in Beschlag genommen oder dem protokollierenden Agenten nicht sofort eingehändigt worden, so wird der Thäter verurtheilt, den Werth derselben nach Maßgabe des in dem Urtheil bestimmten Betrages zu zahlen. Dieser Betrag darf nicht weniger als hundert Franken für eine Schußwaffe sein.

Die preisgegebenen Gewehre, Netze oder Jagdgeräthe werden auf der Gerichtskanzlei hinterlegt. Die Einziehung und etwaige Zerstörung derselben werden von der Rathskammer auf Grund des Protokolles verordnet.

Die Feststellung des Betrages des Schadenersatzes bleibt den Gerichten überlassen; indeß darf der Schadenersatz für Jagdvergehen nicht weniger als dreißig Franken betragen.

Art. 23. Wer mehrerer Uebertretungen überführt ist, wird zu den für eine jede derselben vorgesehenen Strafen verurtheilt.

Art. 24. En cas de concours d'un délit avec une ou plusieurs contraventions, l'emprisonnement correctionnel pourra être prononcé et toutes les amendes seront cumulées pour former une seule peine, dont la somme ne dépassera pas le double du maximum le plus élevé.

Si plusieurs délits concourent avec une ou plusieurs contraventions, les amendes seront cumulées comme ci-dessus, et l'emprisonnement correctionnel pourra être porté jusqu'au double du maximum de la peine la plus forte.

Art. 25. En cas de concours de plusieurs délits, la peine la plus forte sera seule prononcée. Cette peine pourra même être élevée au double du maximum.

Art. 26. En cas de condamnation pour délits prévus par la présente loi, les tribunaux pourront priver le délinquant du droit d'obtenir un permis de chasse ou de tenderies, pour un temps qui n'excédera pas cinq ans.

Art. 27. Les tribunaux ne pourront reconnaître l'existence de circonstances atténuantes pour réduire les minimum des peines comminées par la présente loi.

TITRE III. — De la poursuite des délits.

Art. 28. Les délits prévus par la présente loi seront prouvés soit par procès-verbaux ou rapports, soit par témoins.

Art. 29. Les procès-verbaux des bourgmestres, échevins, commissaires de police, officiers de gendarmerie, gendarmes, garde-champêtres ou gardes assermentés des particuliers, feront foi jusqu'à preuve contraire.

Art. 30. Il n'est point dérogé, pour la constatation des délits et la foi due aux procès-verbaux rédigés par les agents ou préposés de l'administration des eaux et forêts, aux dispositions des lois existantes, sauf qu'en aucun cas ces procès-verbaux ne devront être appuyés d'un second témoignage.

Art. 24. Beim Zusammentreffen eines Vergehens mit einer oder mehreren Uebertretungen kann auf die zuchtpolizeiliche Gefängnißstrafe erkannt werden und sind alle Geldstrafen cumulativ als einzige Strafe zu verhängen, ohne daß jedoch die Summe den doppelten Höchstbetrag übersteigen darf.

Beim Zusammentreffen mehrerer Vergehen mit einer oder mehreren Uebertretungen werden die Bußen, wie oben, cumulativ verhängt und kann die zuchtpolizeiliche Gefängnißstrafe bis zum doppelten Höchstbetrag gebracht werden.

Art. 25. Beim Zusammentreffen mehrerer Vergehen wird die höchste Strafe allein verhängt und kann selbe sogar bis auf den doppelten Höchstbetrag gebracht werden.

Art. 26. Bei Verurtheilungen wegen Vergehen, die durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehen sind, können die Gerichte den Thäter des Rechts auf Erlangung eines Jagd- oder Schlingenstellen-Erlaubnißcheines während einer nicht über fünf Jahre hinausgehenden Zeit für verlustig erklären.

Art. 27. Die Annahme mildernder Umstände, behufs Herabsetzung des Minimums der durch gegenwärtiges Gesetz angedrohten Strafen ist nicht statthaft.

Titel III. — Von der Verfolgung der Zuwiderhandlungen.

Art. 28. Die durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Zuwiderhandlungen werden entweder durch Protokolle oder Berichte, oder durch Zeugen erwiesen.

Art. 29. Den Protokollen der Bürgermeister, der Schöffen, der Polizeikommissäre, der Gendarmerieoffiziere, der Gendarmen, der Flurschützen oder beeidigten Privathüter wird Glauben bis zum Gegenbeweis beigemessen.

Art. 30. Hinsichtlich der Feststellung der Zuwiderhandlungen und der Beweiskraft der von den Agenten oder Vorgesetzten der Forstverwaltung aufgenommenen Protokolle wird die geltende Gesetzgebung nicht abgeändert, außer daß diese Protokolle in keinem Falle durch ein zweites Zeugniß zu erhärten sind.

Art. 31. Dans les vingt-quatre heures du délit, les procès-verbaux des gardes seront, à peine de nullité, affirmés devant le juge de paix ou l'un de ses suppléants, ou devant le bourgmestre ou celui qui le remplace, soit de la commune de leur résidence, soit de celle où le délit aura été commis.

Art. 32. Les délinquants ne pourront être saisis ni désarmés; néanmoins, s'ils sont déguisés ou masqués, s'ils refusent de faire connaître leurs noms, ou s'ils n'ont pas de domicile connu, ils seront conduits immédiatement devant le bourgmestre ou le juge de paix, lequel s'assurera de leur individualité.

Art. 33. Tous les délits prévus par la présente loi seront poursuivis d'office par le ministère public, sans préjudice du droit conféré aux parties lésées par l'art. 182 du Code d'instruction criminelle.

Néanmoins, dans les cas prévus par le n° 2 de l'art. 15, les n°s 2 et 5 de l'art. 16 et le n° 5 de l'art. 17, la poursuite sera abandonnée, sur la demande de la partie lésée, avant le jugement, et à charge par le prévenu de rembourser les frais.

Art. 34. Ceux qui auront commis conjointement des délits de chasse seront condamnés solidairement aux amendes, dommages-intérêts et frais.

Art. 35. Le père, la mère, le tuteur, les maîtres et commettants seront civilement responsables des délits de chasse ou contraventions commis par leurs enfants mineurs non mariés, pupilles demeurant avec eux, serviteurs et autres subordonnés, sauf tout recours de droit.

Cette responsabilité sera réglée conformément à l'art. 1384 du Code civil, et ne s'appliquera qu'aux dommages-intérêts et frais.

Art. 36. Toute action relative aux délits

Art. 31. Die Protokolle der Hüter müssen, bei Strafe der Nichtigkeit, innerhalb vierundzwanzig Stunden nach der Zuwiderhandlung vor dem Friedensrichter oder einem seiner Ergänzungsrichter, oder vor dem Bürgermeister oder dessen Stellvertreter entweder der Gemeinde, wo der Hüter seinen Wohnsitz hat, oder der Gemeinde, wo die Zuwiderhandlung verübt worden ist, eidlich bekräftigt werden.

Art. 32. Die Thäter dürfen weder festgenommen noch entwaffnet werden; falls sie verumummt oder verlarvt sind, falls sie sich weigern, ihren Namen anzugeben, oder falls sie einen bekannten Wohnsitz nicht haben, werden sie unverzüglich vor den Bürgermeister oder Friedensrichter geführt, der sie zu identifiziren hat.

Art. 33. Alle durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Zuwiderhandlungen werden von Amtswegen durch das öffentliche Ministerium verfolgt, unbeschadet des durch Art. 182 der Kriminal-Prozess-Ordnung den verletzten Parteien verliehenen Rechts.

In den durch Nr. 2 des Art. 15, durch Nr. 2 und 5 des Art. 16 und Nr. 5 des Art. 17 vorgesehenen Fällen wird indeß die Verfolgung aufgegeben, wenn die verletzte Partei es verlangt, und der Beschuldigte sich zur Zurückstattung der Kosten verpflichtet.

Art. 34. Die Mitthäter eines Jagdvergehens werden solidarisch zu den Geldbußen, dem Schadenersatz und den Kosten verurtheilt.

Art. 35. Der Vater, die Mutter, der Vormund, die Arbeitsherrn und Committenten sind für die Jagdvergehen oder Uebertretungen, deren sich ihre noch unverheiratheten unmündigen Kinder, ihre bei ihnen wohnenden Pflegebefohlenen, ihr Hausgesinde und andere ihnen untergeordnete Personen schuldig gemacht haben, civilrechtlich verantwortlich, vorbehaltlich des gesetzlichen Recurses.

Diese Verantwortlichkeit wird gemäß Art. 1384 des Civilgesetzbuches geregelt und bezieht sich nur auf Schadenersatz und Kosten.

Art. 36. Jede Klage wegen der in gegenwärti-

prévus par la présente loi sera prescrite par le laps de trois mois, à compter du jour du délit.

TITRE IV. — *Dispositions diverses.*

Art. 37. Des indemnités du chef des dommages causés par des animaux sauvages peuvent être réclamées des propriétaires ou des fermiers de chasse, qui auraient facilité la propagation de ces animaux ou qui n'auraient pas pris les mesures sérieuses pour leur destruction.

Art. 38. Le Gouvernement est autorisé à prendre des règlements pour arrêter toutes les mesures nécessaires pour la destruction des animaux malfaisants sur toutes les propriétés non closes dans les termes de l'art. 40 de la présente loi.

Ces mesures doivent être prises dans la forme d'un règlement d'administration générale.

Seront punis d'une amende de vingt-six francs à cinquante francs ceux qui auront contrevenu aux dits règlements.

Art. 39. Les communes et établissements publics sont tenus d'affermir la chasse sur leurs propriétés rurales ou forestières non entourées d'une clôture continue faisant obstacle à toute communication avec les héritages voisins ou attenant à des habitations appartenant aux dites communes et établissements publics,

La location devra être faite par adjudication publique et pour une période de neuf années consécutives au moins.

Art. 40. Sont abrogés : la loi des 22, 23, 28, et 30 avril 1790, le décret du 11 juillet 1810, en tant qu'il se rapporte aux permis de port d'armes de chasse, le décret du 4 mai 1812, la loi du 7 juillet 1845 et la loi du 21 février 1855.

Sont et demeurent également abrogés les autres lois, arrêtés, décrets et ordonnances intervenus sur les matières réglées par la pré-

gem Gesetze vorgesehenen Zuwiderhandlungen verfährt durch den Ablauf von drei Monaten, vom Tage der Zuwiderhandlung ab.

Titel IV. — Verschiedene Bestimmungen.

Art. 37. Die Eigenthümer oder Jagdpächter, welche die Vermehrung wilder Thiere erleichtern, oder zweckentsprechende Maßregeln zu deren Vertilgung nicht treffen, können zu Vergütungen für den Schaden, den dieselben angerichtet haben, angehalten werden.

Art. 38. Die Regierung ist befugt, Reglemente zu erlassen behufs Ergreifung aller zur Vertilgung schädlicher Thiere auf den nicht gemäß Art. 10 gegenwärtigen Gesetzes eingefriedigten Grundstücken erforderlichen Maßregeln.

Diese Maßregeln müssen im Wege eines allgemeinen Verwaltungsreglements getroffen werden.

Uebertretungen dieses Reglements werden mit Geldstrafe von sechsundzwanzig bis fünfzig Franken geahndet.

Art. 39. Die Gemeinden und öffentlichen Anstalten sind verpflichtet, auf ihrem Wald- und Feldeigenthum, das nicht von einer ununterbrochenen, jede Verbindung mit dem benachbarten Grundeigenthum hindernden Einfriedigung umschlossen ist, oder an fraglichen Gemeinden oder öffentlichen Anstalten gehörigen Wohnungen anflößt, die Jagd zu verpachten.

Die Verpachtung erfolgt im Wege der öffentlichen Versteigerung und für einen Zeitraum von mindestens neun aufeinanderfolgenden Jahren.

Art. 40. Aufgehoben sind : das Gesetz vom 22., 23., 28. und 30. April 1790 ; das Dekret vom 11. Juli 1810, insoweit es sich auf die Erlaubnißscheine zum Tragen von Jagdgewehren bezieht ; das Dekret vom 4. Mai 1812 ; das Gesetz vom 7. Juli 1845 und das Gesetz vom 21. Februar 1855.

Sind und bleiben ebenfalls aufgehoben : die anderen Gesetze, Beschlüsse, Dekrete und Verordnungen, welche in Betreff des durch gegenwärtiges

sente loi, en tout ce qui est contraire à ses dispositions.

L'art. 9 de l'arrêté du 10 mars 1846 est modifié en ce sens, que les contrevenants aux dispositions du dit arrêté encourront les peines comminées par la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Carlsbad, le 19 mai 1885.

*Le Directeur général
de l'intérieur,
H. KIRPACH.*

GUILLAUME.

*Arrêté du 19 mai 1885, réglant le service des
conférences agricoles.*

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT
DU GOUVERNEMENT ;

Arrête :

Art. 1^{er}. Au commencement de chaque exercice le membre du Gouvernement chargé du service agricole désignera les personnes qui sont chargées de la part du Gouvernement de faire des conférences publiques, concernant l'agriculture.

Art. 2. Le membre du Gouvernement du service afférent déterminera en même temps l'objet spécial, le programme et le nombre des conférences à donner par chaque conférencier, ainsi que les rétributions qui seront allouées à chaque conférencier ou pour chaque conférence.

Art. 3. Les conférences auront lieu de préférence les dimanches après le service divin, dans les salles d'école ou de la maison communale.

Art. 4. Le conférencier est tenu de publier par la voie de quatre journaux indigènes au moins, dont deux journaux agricoles, les jour, heure et lieu ainsi que l'objet de la conférence,

Gesetz geregelten Gegenstandes erlassen worden sind, insoweit sie im Widerspruch mit den Bestimmungen desselben stehen.

Art. 9 des Beschlusses vom 10. März 1846 ist in dem Sinne abgeändert, daß die Uebertreter der Bestimmungen fragl. Beschlusses die durch gegenwärtiges Gesetz angedrohten Strafen erleiden.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Carlsbad den 19. Mai 1885.

Der General-Director
des Innern,
H. Kirpach.

Wilhelm.

*Beschluß vom 19. Mai 1885, wodurch die land-
wirtschaftlichen Vorträge geregelt werden.*

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung ;

Beschließt :

Art. 1. Zu Anfang jedes Jahres bezeichnet das dem Ackerbauwesen vorge setzte Regierungsmitglied die von staatswegen mit der Abhaltung öffentlicher Vorträge über Landwirtschaft betrauten Wanderlehrer.

Art. 2. Zugleich bestimmt das zuständige Regierungsmitglied für jeden Wanderlehrer den näheren Gegenstand seiner Vorträge, deren Programm und Anzahl, sowie seine Vergütungen dieserhalb, entweder im Gesamtbetrage für jeden einzelnen, oder mittelst einer stehenden Vergütung pro Vortrag.

Art. 3. Die Wanderbelehrungen sollen vorzugsweise an den Sonntagen nach dem Gottesdienst, im Schul oder Gemeinderaths-Saale stattfinden.

Art. 4. Dem Wanderlehrer liegt ob, Tag, Stunde, Ort, sowie Gegenstand seiner Vorträge in mindestens vier inländischen Blättern, worunter zwei landwirthschaftliche Fachzeitungen, zu ver-

et d'en informer le plus tôt possible l'autorité locale, le membre cantonal et le président de la Commission d'agriculture, ainsi que le membre du Gouvernement du service afférent.

Les insertions et communications susdites auront lieu par les soins du directeur de l'école agricole d'Ettelbruck, lorsque les conférences auront lieu à cet établissement.

Art. 5. Il sera justifié par une attestation du collège des bourgmestre et échevins que la conférence a été réellement faite et qu'elle l'a été conformément à la publication.

Ce certificat sera délivré par le directeur de l'école agricole dans les cas prévus au § 2 de l'article précédent.

Art. 6. Les membres cantonaux et le président de la Commission d'agriculture surveilleront l'exécution des programmes imposés aux conférenciers et adresseront, le cas échéant, leurs observations au membre du Gouvernement du service afférent.

Art. 7. Les conférenciers feront parvenir au Gouvernement, au moins tous les semestres, leur rapport détaillé, tant sur les conférences mêmes que sur les résultats obtenus.

Art. 8. A moins d'une disposition dérogatoire, la liquidation des rétributions des conférenciers se fera sur états présentés en double à l'expiration de chaque trimestre.

Art. 9. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 19 mai 1885.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
ED. THILGES.*

Avis. — Administration communale.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour, ont été nommés échevins des communes ci-après désignées, à savoir :

öffentlichen und die Ortsbehörde, das im betreffenden Kanton residierende Mitglied und den Präsidenten der Ackerbau-Commission, sowie das zuständige Regierungsmitglied baldmöglichst davon in Kenntniß zu setzen.

Werden die Vorträge in der Ackerbauschule zu Ettelbrück abgehalten, so sind obige Veröffentlichungen und Mittheilungen durch den Director gedachter Anstalt zu besorgen.

Art. 5. Die thatsächliche und programmmäßige Abhaltung des Vortrages ist mit einem Zeugniß des Schöffencollegiums zu belegen.

Im Falle des § 2 vorhergehenden Artikels wird gedachtes Zeugniß durch den Director der Ackerbauschule ausgestellt.

Art. 6. Die in den Kantonen sesshaften Mitglieder sowie der Präsident der Ackerbaucommission haben die Erledigung der den Wanderlehrern aufgegebenen Programme zu überwachen und ihre etwaigen Ausstellungen an das zuständige Regierungsmitglied zu richten.

Art. 7. Die Wanderlehrer haben mindestens einmal per Halbjahr sowohl über ihre Vorträge an und für sich als über deren Ergebnisse an die Regierung eingehend Bericht zu erstatten.

Art. 8. Wo nicht abweichend verfügt wird, geschieht die Auszahlung der Vergütungen an die Wanderlehrer postnumerando, auf Grund von Kostenverzeichnissen, welche quartalweise in doppelter Ausfertigung einzureichen sind.

Art. 9. Gegenwärtiger Beschluß ist im „*Mémorial*“ zu veröffentlichen.

Luxemburg den 19. Mai 1885.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Ed. Thilges.

Bekanntmachung. — Gemeindeverwaltung.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage sind zu Schöffen nachbezeichneter Gemeinden ernannt worden :

Bertrange : M. N. Gørgen, le jeune, cultivateur à Bertrange ;

Kayl : M. J. Berens-Schmit, cultivateur à Rumelange ;

Niederanven : MM. J. Gørgen, cultivateur à Senningen, et N. Hellers, cultivateur à Oberanven ;

Weiler-la-Tour : MM. Fr. Theisen, cultivateur à Weiler-la-Tour, et J.-N. Hoffmann, cultivateur à Syren ;

Bourscheid : M. N. Gillen, cultivateur à Welscheid ;

Eschweiler : M. M. Majerus, cultivateur à Selscheid ;

Folschette : M. J. Klein, cultivateur à Schwiedelbrouch ;

Gøsdorf : MM. J. Rochette, cultivateur à Dahl, et M. Salentiny, cultivateur à Gøsdorf ;

Vichten : M. M. Faber, cultivateur à Vichten ;

Wahl : M. N. Jacques, cultivateur à Wahl ;

Betzdorf : M. P. Barthel, cultivateur à Mensdorf ;

Manternach : M. J. Hoffmann, cultivateur à Manternach ;

Rosport : M. J. Hoffmann, cultivateur à Osweiler.

Luxembourg, le 22 mai 1885.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Bartringen : Hr. N. Gørgen, der Jüngere, Landwirth zu Bartringen ;

Kayl : Hr. J. Berens-Schmit, Landwirth zu Rümelingen ;

Niederanven : H. J. Gørgen, Landwirth zu Senningen, und N. Hellers, Landwirth zu Oberanven ;

Weiler zum Thurm : H. Fr. Theisen, Landwirth zu Weiler zum Thurm, und J. N. Hoffmann, Landwirth zu Syren ;

Burscheid : Hr. N. Gillen, Landwirth zu Welscheid ;

Eschweiler : Hr. M. Majerus, Landwirth zu Selscheid ;

Folscheid : Hr. J. Klein, Landwirth zu Schwiedelbruch ;

Gøsdorf : H. J. Roschette, Landwirth zu Dahl, und M. Salentiny, Landwirth zu Gøsdorf ;

Vichten : Hr. M. Faber, Landwirth zu Vichten ;

Wahl : Hr. M. Jacques, Landwirth zu Wahl ;

Betzdorf : Hr. P. Barthel, Landwirth zu Mensdorf ;

Manternach : Hr. J. Hoffmann, Landwirth zu Manternach ;

Rosport : Hr. J. Hoffmann, Landwirth zu Osweiler.

Luxemburg den 22. Mai 1885.

Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.